

Que signifie ce terme *trey*? En quelle partie du terroir turbiasque localiser cet édifice consacré à la Vierge Marie? Aucune publication, aucune carte, personne ne saurait actuellement fournir de renseignements même très vagues à ce sujet. Tout au plus ai-je appris par ces brèves notariales que l'on se rendait à cette église *par dévotion*, en pèlerinage. Aussi est-ce simplement un essai d'étymologie et de localisation plausibles de ce sanctuaire qu'on va lire. Peut-être des précisions se manifesteront-elles plus tard?

De ce mot *trey*, le premier sens qui vient à l'esprit, le plus simple aussi, est *trois*. Mais l'explication complémentaire s'avère beaucoup moins facile. Trois quoi?

Trois communes? Lesquelles? Eze, Peille, La Turbie, Peillon, Drap, ou encore La Turbie, Peille, Roquebrune, Monaco? La difficulté se complique par la localisation possible à l'un des quatre points cardinaux du territoire turbiasque sans qu'on puisse même indiquer lequel ni à quelle date: actuellement, aucun quartier ne porte ce nom de *trey* et l'on ne connaît que trois églises dédiées à la Vierge Marie: Notre-Dame-de-Pietà (aux Pénitents), Notre-Dame-de-l'Assomption (jadis près de l'hôpital dans le village), enfin Notre-Dame-de-Laghet (paroisse indépendante et civilement détachée de La Turbie depuis assez longtemps).

Trois lacs? A peu près certainement des lacs de dimensions variables occupèrent autrefois le vallon de Laghet depuis le quartier dit « des Lacs », précisément, jusqu'au-dessous de Soanes; mais à quelle époque y en comptait-on trois? et où placer une chapelle des trois lacs? A Laghet? plus haut?

Trois seigneurs ou trois dames? Le *Cartulaire de Lérins* identifie le *vicus Varus* avec le Puget de Tres Dames (commune de Saint-Laurent-du-Var⁽⁵⁾); toutefois, dans le cas qui nous occupe, quelles seraient ces trois dames (ou ces trois seigneurs)? Au milieu du XVII^e siècle, on voyait bien trois représentations de la Vierge Marie dans la chapelle primitive de Laghet, mais y existaient-elles déjà au XV^e siècle? Et puis le terme *trey* se traduit-il par trois à cette même époque? Je crois que l'on disait alors *tres* et non *trey*.

Je pense, de même, qu'il convient d'écarter *treu*, bluteau, tamis, et *u treglin*, qui, dans la vallée de la Nervia, signifie bassin, lavoir.

En apparence, plus tentant serait le *tercier* ou tribut, impôt tonlieu, toute espèce de droit seigneurial ou encore terre sujette au droit de terrage, c'est-à-dire à un droit variable sur les récoltes⁽⁶⁾. A l'ouest du sanctuaire de Laghet se situe un lieu-dit Château-Tercier. Or les Féraud d'Eze et de La Turbie percevaient, en cette région, des dîmes; au XI^e siècle, l'abbaye de Saint-Victor-de-Marseille, celle de Lérins, la cathédrale de Nice, peut-être même l'abbaye de Saint-Pons également⁽⁷⁾.

Le mot *trey* viendrait alors d'une corruption de *treu*, tandis que *tercier* traduirait le latin *tertiarium*. Dans ce cas, notre chapelle se localiserait encore à Laghet.

Sur ce plateau dit Châteautercier, y eut-il, à l'époque celto-ligure, un castellar ou *castrum* ou simplement un hameau (les Celtes appelaient *tre* un hameau), c'est fort possible, mais quel nom portait-il? Le *castrum de Laex* ou de *Laco* pourrait, en effet, se situer en cet endroit ou au quartier Saint-Martin, un peu plus au nord-est du sanctuaire de Laghet. D'où incertitude...

Je passe encore sur une autre étymologie: *tref*, *tres*, *treu*, *treb*, *treve*, signifiant pavillon, tente, petit édifice sacré; pourquoi Notre-Dame-de-la-Chapelle, qui serait la traduction de *beate marie de trey*, entendu en ce sens?

Une autre signification se rapproche davantage de la vérité possible, me semble-t-il: Notre-Dame-de-la-Treille (*treyra*, *trellia*, treille, vigne grimpante). Lille (Nord) possède bien une Vierge de ce nom au moins depuis le XIII^e siècle; au quartier Saint-Tropez, près de Nice, Bonfant était propriétaire, au XI^e siècle, d'une vigne de la treille qu'il donne alors à la cathédrale de Nice⁽⁸⁾; sur une faysse ou planche du terrain sise en contre-bas de l'ancienne chapelle de Laghet pousse une grosse treille qui en remplaça probablement de plus vieilles.

Enfin, voici une dernière étymologie plausible.

Si l'origine de Notre-Dame-de-Carnolès à Menton et de Notre-Dame-de-la-Pause ou de-la-Paix à Roquebrune remonte réellement à l'époque de l'expansion romaine dans notre région, comme je l'ai supposé ailleurs⁽⁹⁾, Notre-Dame-de-Trey pourrait leur faire ici pendant. En effet, ayant conclu la paix avec le tribus celto-ligures qui vivaient entre Vintimille et Cimiez, les Romains établirent un passage (plus tard la *via Aurelia*) sur une bande de quelque 1.500 à 2.000 mètres, soit ici le versant Nord de la montagne Forna-Sembola dominant le vallon de Laghet où, d'accord avec ces tribus, ils établirent vraisemblablement une borne-limite servant d'autel pour matérialiser la paix. Dans ce cas, *trey* viendrait du mot *trevia*, immunité, paix donnée, trêve⁽¹⁰⁾. Plus tard, des moines substituèrent à cette divinité païenne de la paix, la Vierge Marie. On expliquerait peut-être ainsi la Vierge Noire découverte à Laghet et provenant soit d'une idole, soit plutôt d'une antique statue de la Mère du Sauveur enfouie dans la terre

TOUT L'ART FLORAL
EXPEDITIONS DE FLEURS & FRUITS
votre fleuriste
SORASIO
Face le "GAUMONT"
Maison fondée en 1905

Les fleurs dans le monde entier par INTERFLORA

Tél. 011-01

MONTE-CARLO

Pour tout ce qui concerne

Une Affaire Immobilière
Un Placement hypothécaire
— Une Propriété —
Un Fonds de Commerce

J. MERLINO
AGENCE SAINT-CHARLES
Place Saint-Charles - MONTE-CARLO
(Téléphone 014-58)

EST A VOTRE DISPOSITION

CENTRE D'OXYGÉNOTHÉRAPIE

1, Rue de la Poste — MONACO — Tél. 027-64

OXYGÉNO RELAXATION
HYDROTHERAPIE
SUDATION - BAINS D'OZONE
MASSAGES

CURES COMBINÉES POUR LA CELLULITE
MÉTHODES ULTRA-MODERNES



Dans un cadre accueillant, vous bénéficierez de tous les avantages des cures de montagne et de grand air.

▲
Personnel féminin et masculin qualifié